Les Trois Rencontres de synchronicité des "Maisons de l'Être" -10

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels. Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.
Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.
Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...
Il ne s'agit pas de débattre mais de ***recevoir,*** et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

8- Le branchement au Tout 9-L'accélération des coïncidences 10-La création dans le Tout

Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : 1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration, sans préjuger de vos propres apports ou intentions

10eme Rencontre - *Thème :* la fusion avec les forces créatrices. Faire émerger des apprentissages. Conte de *Fuseau, Navette et Aiguille*

1- **Présentation** : Ce qu'attend la synchronicité de son héros, à la faveur de son vide actif, c'est qu'il provoque la réalité, la déconditionne et lui rende sa souplesse, pour oeuvrer à la libération des possibles et des directions vivantes du tissu de la réalité qui aspirent à leur expression.

En effet son vide actif, pour autant qu'il soit habité d'une tension puissante, peut être un stimulant pour tout ce qui aspire à croître. Et l'ensemble compte beaucoup sur le maintien de ce vide car c'est à travers lui qu'il répondra à ceux qui appellent leur délivrance et leur offrira de se déployer pleinement.

2- **Échanges et partage d'expériences entre les participants** : **En appui sur votre branchement au tout et votre pacte d'alliance dans les grands moments de synchronicité que vous avez commencé à revoir dans le miroir de votre être, essayez de prendre conscience comment vous êtes attendus à œuvrer avec le Tout, maintenant, selon votre véritable mission de réactif de la réalité, faite de vitalité, de générosité et d'abandon**, - un vide actif dédié, une présence d'être à la hauteur ! - , dans lequel pourrait se développer une effervescence propice au déploiement des courants créateurs sous-jacents**.**

10 – Racontez Votre don à la vie selon le pacte d'alliance : abandon en aléatoire à toutes les opportunités qui fusent et concourent à la mission qui est attendue de vous**.**

11 -Racontez la Vague de coïncidences (flot de compréhensions) qui s'accomplissent les unes par les autres en synergie.

12–Racontez le Niveau de masse critique qui fait basculer votre questionnement dans l'accomplissement irréversible et la mise au jour de l'apprentissage de conscience, - la création- à laquelle il donne lieu.

3- **Prises de conscience :** Mesurez-vous comment la fécondité attend que nous recherchions notre accomplissement ? Comment elle compte l'utiliser ? Comment nous pouvons vivre l'accomplissement dans le Tout **et aboutir à une création novatrice** ? Laquelle ? Tirez un oracle pour le savoir ! **Création :** « *10- **Car c'est enfin le temps de ✓… 11- pour … 12- et …*** »

4- **Expérience d'invocation du courant créateur à l'origine de l'accomplissement total.**

Le conte Fuseau, Navette et Aiguille

Alors qu'elle était encore toute petite, une jeune fille perdit ses parents et fut recueillie par sa marraine qui l'éduqua et lui apprit à travailler : à filer, tisser et coudre pour gagner sa vie. Toutes les deux vivaient dans une petite maison à l'autre bout du village. Lorsque la jeune fille eut quinze ans, sa vieille marraine tomba malade. Avant de rendre son dernier soupir, elle l'appela à son chevet :

— Mon enfant, murmura-t-elle, je te laisse ma demeure pour que tu sois à l'abri des déconvenues, le fuseau, la navette et l'aiguille pour que tu puisses gagner de quoi te nourrir en t'appliquant à travailler comme tu m'as vu faire durant toutes ces années.

Puis, posant une main protectrice sur sa tête elle ajouta :

— Si tu gardes Dieu dans ton cœur, tout ira bien.

Et ce furent ses toutes dernières paroles. La jeune fille éprouva un immense chagrin.

Chaque jour, seule dans sa petite maison, elle filait et tissait, discrète et courageuse, ainsi que sa marraine le lui avait recommandé. Aussi, elle pouvait toujours honorer ses commandes et ses acquéreurs la payaient bien de sorte qu'il lui restait plus que son nécessaire. Elle pouvait même partager son surplus. C'est à cette époque, que le prince sillonna son royaume à la recherche d'une épouse. Pauvre, il ne pouvait pas la choisir mais riche, il ne la voulait pas non plus. Et le prince disait :

— Ne deviendra ma femme que celle qui sera tout à la fois la plus riche et la plus pauvre.

Ainsi, cheminait-il de village en village, demandant à voir la plus riche et la plus pauvre à chaque fois. Un jour, il s'annonça dans celui où demeurait la jeune fille. Fidèle à son habitude, il formula son exigence et on lui désigna où logeait la plus riche de l'endroit. Quant à la plus pauvre, c'était celle qui vivait à l'autre bout du village. La riche jeune fille attendait le prince sur le pas de sa porte, revêtue de sa plus belle toilette. Mais, lorsque le prince s'approcha, il la salua après qu'elle lui eut fait révérence et poursuivit son chemin sans mot dire.

À l'autre bout du village, aucune jeune fille n'attendait son passage car la pauvre demoiselle qui logeait là était restée à l'intérieur pour travailler. Le prince arrêta son cheval et aperçut par la fenêtre la jeune fille qui filait attentivement à son rouet. Il l'observa, tout habillée des rayons

de soleil qui éclairaient la pièce. Lorsqu'elle leva les yeux de son rouet, elle vit que le prince la regardait. Ses joues s'empourprèrent et bien vite elle se remit à l'ouvrage. Le fil n'était pas des plus réguliers mais elle ne cessa de travailler que lorsque le prince disparut. D'un pas léger, elle alla ouvrir la fenêtre.

— Quelle chaleur, soupira-t-elle, et elle porta son regard au-dehors pour suivre des yeux, aussi longtemps qu'elle le pourrait, le prince sur son cheval. Lorsque la plume blanche qui ornait son chapeau vint à disparaître au détour du chemin, elle retourna s'asseoir à son rouet et, tout en filant, les paroles d'une chanson qu'aimait à fredonner sa marraine lui revinrent en mémoire et elle se mit à chantonner : « Fuseau, fuseau, vas le chercher ! Ramène-moi mon fiancé ».

Et, devinez ce qui se passa ! Le fuseau sauta de ses mains, bondit vers la porte et s'en alla ! Toute surprise, elle se leva et voulut le rattraper mais le fuseau gambadait déjà loin, déroulant derrière lui un étincelant fil d'or. Il filait si vite qu'elle le vit disparaître au détour du chemin. Elle rentra chez elle sans son fuseau et alla prendre place devant son métier à tisser où elle se mit joyeusement à faire courir la navette.

Sans perdre de temps, le fuseau poursuivait sa course gaiement et déroulait son fil d'or. Il atteignit le prince à l'instant même où il se dévidait tout à fait. Étonné, le prince s'exclama :

— Que se passe-t-il ? Il semble bien que le fuseau cherche à me conduire quelque part.

Mettant pied à terre, il alla prendre l'extrémité du fil d'or et tenant son cheval par la bride, reprit le chemin en suivant le fil.

Dans sa petite maison, la jeune fille tissait et chantonnait, soudain la suite du refrain qu'elle avait souvent entendu de sa marraine surgit en elle : « Cours la navette, tisse bien que mon fiancé arrive bien !

Et à l'instant même, la navette lui échappa des doigts et bondit sur le seuil de la porte où elle se mit à tisser toute seule un magnifique tapis, d'une rare beauté. Un tapis fleuri de roses et de lys sur les deux bords se construisant sur un fond d'or et de feuillages entrecroisés où des lièvres et des lapins bondissent, et passant la tête entre les branchages, des cerfs et des biches qui les regardent. Tout en haut, autour des plus fines branches, des oiseaux de toutes les couleurs voltigent, si beaux et si vivants qu'on les entendrait chanter. Et la navette poursuivit sa course, bondissant d'un côté et de l'autre, le tapis s'agrandit toujours plus vite, tout seul.

Comme sa navette l'avait quittée, la jeune fille prit alors son aiguille pour coudre en fredonnant sa petite chanson : « Pique l'aiguille, et couds menu, que mon fiancé soit bien reçu ».

Et l'aiguille s'échappa de ses doigts pour s'envoler comme un éclair dans la pièce, piquant ici et là si vite qu'elle semblait partout à la fois comme si des esprits invisibles s'étaient mis au travail ! Les murs s'habillent de tentures, la table et les bancs se couvrent de tapis tissés d'or et d'argent, les chaises de velours rouge et les fenêtres s'ornent de rideaux et de voilages de soie. Et, l'aiguille venait tout juste de piquer le dernier point lorsque la jeune fille aperçut par sa fenêtre les plumes blanches du panache du prince ramené jusqu'à sa petite maison par le fil d'or de son fuseau.

Le prince descendit de son cheval et s'avança sur le tapis qui lui ouvrait la maison. Il entra et découvrit la jeune fille telle qu'en elle-même, vêtue d'une simple robe mais plus belle qu'une rose dans la fraîcheur d'un matin d'été :

— Tu es la plus pauvre et la plus riche aussi ! Viens avec moi, tu seras ma femme !

La jeune fille resta silencieuse et lui tendit sa main. Il l'embrassa et la conduisit dehors. Puis ils partirent pour le château royal où leurs noces furent célébrées en grande pompe : le fuseau, la navette et l'aiguille trouvèrent place dans le trésor royal où précieusement on les garda.

Commentaire de la 10ème rencontre

Que savons-nous des mémoires qui nous habitent et qui n'attendent que l'opportunité pour sortir au-dehors ? Que savons-nous de ce que nous pourrions être ?

Lorsque ces mémoires surgissent, il importe de les recevoir au-delà de nous-mêmes, comme « rien », de sorte qu'elles puissent libérer pleinement la totalité de leurs fruits. En effet, derrière notre accomplissement, qu'est-ce qui s'accomplit vraiment ? Dans la succession des coïncidences qui s'accélèrent les unes les autres en cascade, qu'est-ce qui se dessine en vérité ? Si nous pouvons rester suffisamment en retrait de ce qui se passe là, pour ne pas l'interpréter, alors peut-être verrons-nous à travers notre accomplissement émerger un monde inconcevable qui attendait depuis longtemps. Pourquoi a-t-il fallu que le royaume se dote d'un tel couple royal : dans quel but ? Selon quelle promesse ? Combien d'ouverture et de foi aura-t-il fallu au prince et à la princesse pour se livrer sans comprendre à ce vaste déploiement de la vocation du royaume ? Inspirés l'un et l'autre dans leur intelligence et leur cœur, ils n'ont manqué à aucun moment d'occuper la place précise où l'horlogerie minutieuse de l'accomplissement les avait placés.

Ce conte nous dit quelle présence la fécondité attend que nous ayons dans la mise en œuvre de son rêve. Elle attend de notre intelligence le vide de nos préjugés ; de notre cœur qu'il ait laissé ses peurs ; de notre potentialité qu'elle soit affranchie de la séduction, de sorte que dans notre transparence le flot des coïncidences puisse se déverser sans retenue et les courants créateurs donner leur pleine expression.

Reconnaissez, alors, l'apprentissage de conscience mis au jour. C'est une création. Laquelle. Tirez un oracle ✓.

Dans votre questionnement sur les synchronicités que vous réinterprétez dans le miroir de votre être, la percée créatrice dans le tout que vous avez reçue du courant créateur, votre engagement pour y donner suite et votre pacte d'alliance pour faire le vide de vos résistances forment une création originale.

Grâce aux résonances de l'oracle, définissez cette création, identifiez son utilité (ce qu'elle apporte de nouveau) et entrevoyez le déploiement qu'elle aura des chances d'avoir. Il y a là tout un programme qui appelle à être travaillé.

Puis reformulez-la.

1- ***Pour moi qui aspire à …***
2- ***Confronté à …***
3- ***Mais habité de …***

PERCÉE ***✓ce qu'il y a de génial c'est de …***

ENGAGEMENT **4,5,6** – ***et je m'engage à …***
Courant Créateur ***✓avec l'aide de …,***

PACTE *7-* ***M'accélérant à …***
8- ***au risque de …***
9- ***pour autant que je sois protégé par ✓*** …

CRÉATION *10-* ***Car c'est enfin le temps de …✓***
11- ***pour …***
12- ***et …***

Exemple de témoignage

Dans la séquence de mon risque d'accident cardiaque, si je questionne les oracles sur la création en cours à travers l'accélération des coïncidences, « L'abeille brusque-t-elle le jasmin ? » m'est-il répondu. « 10- Car il s'agit de s'engager dans des relations de haut niveau -11. pour ouvrir des voies novatrices -12. et produire des

œuvres de conscience. » Telle est la cascade de circonstances qui nous emportent et que mon être a fait éclore avec ce projet des Maisons de l'être, dont je ne suis pas l'initiateur mais auquel je n'ai pas pu résister lorsque je l'ai croisé sur la route de la Fanfare de Brême, au moment de trouver une suite à ce conte, et que je vous ai retrouvés, mes compagnons de la Voie des Contes, et que nous cheminons ensemble maintenant vers l'expérience de la fusion en unité !.

Les trois dernières Rencontres d'approfondissement

-3 séances d'entraînement à **la fusion avec l'Être**

11- *TomPouce* : L'attention exclusive à l'être unique à travers notre grand vœu d'être.

12- *Mushkil Gusha* : La manifestation des qualités créatrices de l'Être Unique dans nos éveils.

13 -*L'Homme de Fer* : L'invocation de l'Être Unique. En appeler aux courants créateurs